ANDRE LE GALL

LE CONQUERANT

DES

MOTS PERDUS

ISBN 978-2-492028-03-8

Droits de représentation, de reproduction
et de traduction réservés pour tous pays.

Téléchargement gratuit autorisé.

Création en 1984 sur France culture

Réalisation : A. Lemaître.

Principaux interprètes : M. Lonsdale, R. Pellegrin, Catherine Rich, J.N. Sissia, P.F. Pistorio, D. Leverd, S. Artel, F. Marie, J.P. Cisife, V. Grass.

Personnages :

-Malamor

-Le ministre de l'Abîme

-Le ministre du Contrôle continu

-Le ministre de l'Animation des masses

-Le chef d'état-major des Armées

-Un colonel

-Des officiers

-Arnaud

-Sébastien

-Héloïse

-Hector

-André

-Danielle

-Des jeunes gens, garçons et filles.

L'action se déploie sur trois plans : en sous-sol, le Forum, lieu public où déambule la foule, comprenant à gauche une salle des commandes et, communiquant avec cette salle, un cabinet particulier ; en surface, une place avec un banc et, à gauche, un lieu très étroit, une sorte de soupente avec des chaises, figurant symboliquement une pièce dans un appartement privé ; en hauteur, à droite, une tour, la Tour de l'étoile, au sommet de laquelle, une salle, la salle des grands maîtres, tient lieu de cabinet à Malamor ; on y accède par un vestibule ; sur les murs de la salle sont disposés sept grands portraits, ceux des sept grands maîtres successifs, le septième étant celui de Malamor ; sous la salle des grands maîtres, des bureaux où travaillent les occupants de la Tour ; l'un d'entre eux sert de cabinet au ministre du Contrôle continu.

Tout le pourtour de la scène ainsi que la voûte au-dessus constitue une surface blanche sur laquelle peuvent se projeter images, scènes et portraits.

Les lieux où se déroule l'action étant ainsi précisés, leur matérialisation peut revêtir une forme purement symbolique, les personnages étant seulement identifiés sur la scène au fur et à mesure de leur apparition, et localisés par le jeu des lumières.

L'ENFERMEMENT

1 – Tour de l'étoile. Cabinet de Malamor. Malamor. Le ministre de l'Abîme. Les deux personnages se tiennent sur le seuil.

Malamor

Des milliers de têtes résonnent de mots interdits.

Le ministre de l'Abîme

Cependant, Général, la masse est inerte.

Malamor

Partout on déconnecte les systèmes d'écoute. Tous les rapports du ministre du Contrôle continu ne cessent de le confirmer. Signe que de plus en plus de pensées prohibées sont conçues, que de plus en plus de paroles délictueuses sont prononcées. On a de moins en moins peur, monsieur le ministre de l'Abîme.

(Le ministre de l'Abîme se retire.)

Malamor (*déambulant en claudiquant
légèrement*)

Ce quelque chose qui remue en eux est-il donc immortel ? L'espèce n'est pas vraiment délivrée de son espérance. Vont-ils, à nouveau, prêter foi aux promesses inscrites sur les rouleaux sacrés ? Pendant des millénaires on les a persuadés qu'il y avait quelque chose à espérer. Quel bénéfice en ont-ils tiré ? De quelles angoisses ont-ils été délivrés ? Nous avons clos le temps de l'espérance vaine. Nous avons pris acte de l'échec du divin en l'homme. Nous avons entrepris de ramener l'homme à lui-même, de construire un monde à son image... Le navire est saisi d'un tangage imperceptible... On ne peut compter sur personne.

2- Dans la soupente. Arnaud, Sébastien.

Sébastien

Nous sommes quelques-uns à nous réunir.

Arnaud

Pour quoi faire ?

Sébastien

Pour parler.

Arnaud

Ça sert à quoi ?

Sébastien

A parler... Ça t'étonne ?... Toi, tu n'auras jamais la force de quitter ta tanière.

Arnaud

J'ai mes rêves.

Sébastien

Quels rêves ?

(Silence)

Sébastien

Mauvais rêves !

Arnaud

Quels sont les tiens ?

Sébastien

As-tu lu le *Dictionnaire des mots interdits* ?

Arnaud

Oui. A partir d'un certain grade dans l'administration, on a le droit de le lire.

Sébastien

Moi je l'ai parcouru en fraude.

Arnaud

Une chose comme ça, ça vaut l'Abîme.

Sébastien

Ça n'est pas plus dangereux que de déconnecter le système d'écoute comme tu le fais ici en permanence.

Arnaud

Est-ce que nous vivons notre vie entière à l'ombre de l'Abîme ?

Sébastien

On dit que le Contrôle continu a mis au point une machine à lire les pensées.

Arnaud

Les pensées s'inscriront sur des écrans. On pourra les connaître par simple lecture.

Sébastien

Dans le *Dictionnaire des mots interdits*, il y a une parole qui court. Ça me travaille. Je cherche la clé. On nous a obscurci le regard. Nous ne voyons plus. Il faut réveiller ce peuple au visage fermé.

Arnaud

Qui le réveillera ?

Sébastien

Nous.

Arnaud

Nous deux ?

Sébastien

Nous et d'autres.

Arnaud

Parfois, c'est ce que je me dis.

Sébastien

Je le sais.

Arnaud

Nous sommes dérisoires.

Sébastien

Pas tant que ça !

Arnaud

Pourquoi est-ce que j'irais risquer ma vie et ma liberté dans une affaire comme celle-là ? Et surtout la vie et la liberté d'Héloïse ? Tu peux me dire ?

Sébastien

Pour le moment, il s'agit seulement de penser en nous-mêmes un avenir qui ne soit pas celui que Malamor nous promet.

Arnaud

L'espèce humaine va peut-être vers sa fin.

Sébastien

Il faut parier que non.

Arnaud

Pourquoi ?

Sébastien

A cause de ce qui s'éteindrait avec elle.

Arnaud

Avec des idées comme ça, tu es bon pour l'Abîme.

Sébastien

Nous rouvrirons les portes de l'Abîme.

3-La voix officielle

Le conseil supérieur d'anthropologie reproductive a rendu publique la position arrêtée par le **Protecteur universel** en ce qui concerne les caractéristiques de l'homme à venir et le contenu du programme à mettre en œuvre pour que les données correspondantes soient inscrites dans le patrimoine

génétique de chaque individu. Grâce aux récents progrès de la biologie, nous allons enfin pouvoir réaliser notre projet ultime.

4- Soupente. Arnaud, Héloïse.

Héloïse

Où étais-tu hier ?

Arnaud

Avec Sébastien.

Héloïse

Méfie-toi de Sébastien. Il y a un feu en Sébastien.

Arnaud

Tu sais, cette chose que Sébastien cherche depuis des années, on l'a trouvée ! Au fond d'une grotte dans la baie des Trépassés.

Héloïse

Là où s'ouvrent les portes de l'Abîme ?

Arnaud

Pas très loin.

Héloïse

Vous êtes complètement fous !... C'est quoi cette chose ?

Arnaud

Des malles immenses, pleines de livres, de cassettes, de DVD, de disques... Tu ne peux pas savoir ! Tout le trésor du peuple ancien ! Redécouvert d'un seul coup !

Héloïse

Ça vaut dix fois l'Abîme ça ! Je te le répète, fais attention, fais attention !

Arnaud

Je suis fatigué de faire attention !

Héloïse

Je le vois bien. Et ça me réveille la nuit.

Arnaud

Ne t'inquiète pas !

Héloïse

Je ne fais que ça, m'inquiéter !

Arnaud

A propos de quoi ?

Héloïse

A propos de tout. J'ai peur. Je ne suis pas heureuse.

Arnaud

On nous a volé les mots du bonheur.

Héloïse

J'en invente en secret.

Arnaud

Toi aussi ?

Héloïse

Tout le monde fait ça ! Les gens s'inventent une autre vie, leur vraie vie.

Arnaud

Est-ce que nous ne pourrions pas, nous deux, essayer de vivre ensemble notre vraie vie ?

Héloïse

Il y a des moments où on y arrive.

Arnaud

Mais il y a aussi tout le reste qu'il faudrait partager.

Héloïse

C'est trop dangereux.

Arnaud

Est-ce qu'on va vivre ainsi toute notre vie ?

Héloïse

Prenons ce que la vie nous donne, et imaginons le reste.

Arnaud

Ainsi jusqu'à la mort ?

Héloïse

Qu'y a-t-il d'autre à espérer ?

Arnaud

Il y a un monde derrière notre monde, un monde que l'on a arraché de notre mémoire avec les mots du peuple ancien.

Héloïse

Restons dans ce monde ci, sinon, c'est toi qu'on arrachera de moi.

Arnaud

Ce monde ci, je ne peux plus le supporter.

Héloïse

Alors nous n'avons aucun avenir.

Arnaud

Je serai prudent.

Héloïse

Avec Malamor, il n'y a qu'une manière d'être prudent, c'est de se terrer.

Arnaud

L'humiliation me brûle.

Héloïse

La vie est devant nous. Ne va pas te jeter dans l'Abîme. Nous pouvons nous emmurer dans les apparences, présenter nos visages impassibles aux caméras, abandonner nos paroles insignifiantes aux systèmes d'écoute. Les regards et les gestes sont notre vrai langage. Nous pouvons inventer des codes. Tromper l'ennemi avec nos caresses. Tout dire sans un mot.

Arnaud

Il y a un autre monde.

Héloïse

Je le sais.

Arnaud

Il y a des mots pour dire l'amour, la mort, les dieux.

Héloïse

Fais attention aux mots que tu dis !

Arnaud

La force est en moi.

Héloïse

Tu divagues. Tais-toi ! La trappe peut s'ouvrir d'un instant à l'autre.

Arnaud

Je crois que je ne peux plus me taire.

5- Midi. La place publique. La foule sous le soleil : visages impénétrables, gestes convenus, silence.

La voix commune (*faible*)

Le vent murmure dans les arbres un chant nouveau. Les oiseaux clament leurs espérances. L'air est parcouru de vibrations. Les cristaux récapitulent les scintillations du monde. Animaux et minéraux s'accomplissent selon leur loi. De confuses réminiscences jaillissent comme des lueurs et éclairent des paysages inconnus. Nous nous tenons debout sur les rivages de l'exil. Nous ne vivons pas selon notre propre loi. La condamnation pèse sur nous. Nous voudrions qu'on nous accorde seulement la paix des pierres.

6- Tour de l'étoile. Cabinet de Malamor.

Malamor, les ministres de l'Abîme, du Contrôle continu et de l'Animation des masses.

Le ministre de l'Abîme

De tels rassemblements supposent une organisation. Vos services semblent s'être laissé surprendre.

Le ministre du Contrôle continu

Pas plus que les milices noires. On dit que des troubles ont éclaté au sein même de l'Abîme.

Le ministre de l'Abîme (*lentement*)

Ils ont été écrasés dans des conditions telles qu'ils ne se reproduiront plus... Plus jamais.

Le ministre de l'Animation des masses

C'est tout le travail d'éducation qu'il faut reprendre, Général. Grâce à la génétique nous allons maîtriser le cycle de la reproduction. Nous pourrons améliorer la race humaine, fabriquer les savants dont nous avons besoin...

Malamor

Nous savons ça.

Le ministre de l'Animation des masses

Mais il nous reste à conquérir les forces psychiques qui travaillent dans l'inconscient. Il y a là d'immenses réserves d'énergie qui nous échappent. C'est le processus de production des sentiments, des émotions, des rêves, des pulsions qu'il nous faut maîtriser. Un jour nous y parviendrons. Un jour nous déchiffrerons le mot de l'énigme, nous pénétrerons l'ultime

secret, nous trouverons la clé qui nous ouvrira les portes de l'âme humaine...

Malamor

...de l'âme humaine ?

Le ministre de l'Animation des masses

...euh ! Je veux dire...

Malamor

Vous avez dit : de l'âme humaine...

Le ministre de l'Animation des masses

Le mot m'a échappé, Général. Ce que je voulais dire c'est qu'un jour proche nous parviendrons à domestiquer le psychisme profond.

Malamor

Qui sait ce que nous découvrirons là... tout au fond ?... Pour l'heure ces forces nous sont hostiles.

Le ministre de l'Abîme

Il faut prendre garde aux chimères. Les chimères lorsqu'elles se libèrent, roulent sur le monde et submergent l'Histoire.

Le ministre du Contrôle continu

Cela nous vient des âges d'obscurité auxquels nous et ceux qui nous ont précédés avons entendu mettre un terme. Nous avons entrepris de rendre l'homme transparent à lui-même. Point de secrets. Rien qui ne puisse être avoué, tout doit pouvoir être justifié, telle a été notre règle.

Malamor

Résultat ?

Le ministre du Contrôle continu

L'entreprise n'est pas achevée.

Malamor

La bête continue de nous échapper. Elle ne nous a pas donné son assentiment.

Le ministre de l'Animation des masses

Il faut mobiliser les masses.

Le ministre de l'Abîme

Il faut les terroriser. Je vais faire diffuser sur tous les écrans les images de l'Abîme.

7- Soupente. Arnaud. Sébastien.

Arnaud

Héloïse a disparu.

Sébastien

Un...accident ?

Arnaud

J'ai fait le tour des hôpitaux. Aucune trace.

Sébastien

Ils l'ont peut-être arrêtée.

Arnaud

Pourquoi ?

Sébastien

Ils arrêtent au hasard maintenant.

Arnaud

Je veux qu'on me rende Héloïse.

Sébastien

On ne revient pas de l'Abîme.

Arnaud

Je les vomis.

Sébastien

Au Forum on retransmet l'enfermement. Allons-y.

8-Le Forum : une vaste salle des pas perdus. Nombreux, des hommes et des femmes déambulent, regard anxieux, visage tendu. Personne ne parle. Arnaud et Sébastien vont et viennent en silence dans la foule. A 17 heures précises, les écrans s'éclairent. On voit d'abord la mer. Il pleut. Puis apparaît un

groupe d'hommes et de femmes, pieds et poignets entravés, qui attendent sur une dalle de béton. A deux cents mètres, se dresse une immense construction en béton, sorte de mâchoire qui s'ouvre sur un blockhaus qu'on devine gigantesque, construit sous la mer. Bientôt les prisonniers sont happés par un système automatique qui les conduit un à un, lentement, vers le gouffre en béton. Au fur et à mesure qu'ils avancent, leurs visages se projettent en gros plan sur les écrans. Chacun retient son souffle. Lorsque le visage d'un proche apparaît sur l'écran, les uns s'effondrent en pleurant, les autres serrent les poings. Pas un mot n'est prononcé. Tous savent que les agents du Contrôle continu suivent leurs propres réactions sur d'autres écrans. Arnaud et Sébastien guettent les visages sur les écrans, espérant que celui d'Héloïse n'apparaîtra pas. Les prisonniers se succèdent. Soudain Héloïse surgit en gros plan. Elle a le regard absent comme si elle était déjà devenue étrangère à elle-même. Les traits sont tirés, marqués d'une immense tristesse, et en même temps résignés. Elle avance sans opposer de résistance, hors du monde.

Arnaud (*dans un murmure*)

Je les écraserai.

Sébastien

Tais-toi ! Sinon c'est toi qui seras écrasé.

Arnaud (*du même ton absent*)

Je les écraserai.

9-La voix des prisonniers de l'Abîme

Nous sommes là, sous la mer, privés à jamais de la lumière du jour. A perte de vue, le béton. Et nous, au sein du béton, rivés au sol et aux murs, pris dans une glu électronique qui entrave chacun de nos mouvements. Nous avons été retranchés du sein des vivants. La terreur a fondu sur nous. Il y avait des êtres que nous aimions, et qui nous aimaient : nous ne les reverrons plus. Nous avons été saisis. La vie nous a été infligée. Nous ne l'avions pas demandée. Nous n'avions rien demandé. La vie nous a été infligée dans cet empire construit au-dessus de l'Abîme, où Malamor s'est institué le maître de l'Abîme. Nous avons grandi dans l'ombre du **Protecteur universel**, idole dont les entrailles sont travaillées par l'angoisse de ses implacables desservants, dont l'âme de fer ne s'apaise que lorsque monte des profondeurs de la mer l'enivrante plainte humaine. Nous avons grandi, immergés dans le double jeu de la pensée avec la parole. Pourquoi cet acharnement à aveugler nos regards ? Au fond de l'Abîme, nous avons découvert l'horizon, et nous avons commencé de soupçonner que notre regard portait à l'infini. Nous avons échangé entre nous certains mots perdus dont quelques-uns avaient eu la révélation. Nous les avons murmurés, nous les avons chéris. Pourquoi les holocaustes,

pourquoi les charniers ? Pourquoi nos vies écrasées, notre avenir enseveli ? A qui parler, devant qui porter plainte ?

10-Soupende. Sébastien. Hector. André.

André

Ecoutez ça :

« S'il est vrai qu'au Jardin sacré des Ecritures,
Le Fils de l'homme ait dit ce qu'on voit rapporté,
Muet, aveugle et sourd au cri des créatures,
Si le Ciel, nous laissa comme un monde avorté,
Le juste opposera le dédain à l'absence
Et ne répondra plus que par un froid silence
Au silence éternel de la Divinité. »¹

Sébastien

La Divinité a parlé. Le Livre dit que le Père a ressuscité le Fils d'entre les morts. C'est le signe.

¹ Vigny. « Le jardin des oliviers ».

André

Le signe ? Quel signe ? Je ne vois que massacres, tortures, déportations, je ne vois que la cruauté des maîtres et la haine des esclaves. Un signe ? Quel signe ?

Hector

Et le soleil ? Et le printemps ? Et l'amour ?

André

L'ombre de Malamor enténébre le soleil. Et le printemps. Et l'amour.

Hector

Il y a la nature. Et la sève qui la fait revivre à chaque printemps.

André

Je ne vois que l'élan du bourreau vers la victime, je ne vois que l'accouplement du bourreau avec la victime. Ça me tient éveillé la nuit.

Sébastien

Délivre-toi de ces visions.

André

Ce ne sont pas des visions. Cela s'accomplit sur les places publiques et dans les caves depuis le commencement. C'est bien ce que disent les livres du peuple ancien non ?

Hector

Ils disent aussi autre chose : la passion, la beauté, la lumière... le salut...des mots enfouis, et qui ne demandaient qu'à revivre...

Sébastien *(à André)*

Comment veux-tu affronter Malamor si ton désespoir est pareil au sien ?

André

Nous n'affronterons jamais Malamor.

Sébastien

Si.

André

Quand ?

Sébastien (*plus bas*)

Ecoutez bien...

Musique. Arrive Arnaud. On voit les personnages se rapprocher pour se concerter. On n'entend pas ce qu'ils disent. La conversation est longue, difficile. L'ombre envahit progressivement la scène. Les personnages se séparent.

11-Tour de l'étoile. Cabinet de Malamor.

Malamor. Le ministre de l'Abîme.

Le ministre de l'Abîme

Cette fois je dois reconnaître que le ministre du Contrôle continu ne reste pas inactif. Ses services arrêtent au hasard. Les rues sont vides. La retransmission de l'enfermement dure 24 heures sur 24. Nous avons dû créer un camp aux portes de l'Abîme.

Malamor (*avec rage, à voix basse*)

Ils me haïssent. Je les méprise. J'ai reçu l'héritage. Je le transmettrai.

12-Forum. La foule. Sur les écrans, défilent les images de l'enfermement. Musique. Pénombre. Soudain à gauche de la scène on voit Arnaud qui présente une carte au responsable de la salle des commandes. Celui-ci lit la carte, fait un geste d'incompréhension, puis s'apprête à téléphoner. A cet instant surgissent Sébastien, Hector, André, tout un groupe de jeunes gens et de jeunes filles qui se ruent sur les trois occupants, les maîtrisent, les jettent à terre et s'emparent des commandes.

*Arnaud (dont les portraits s'étalent,
gigantesques, sur tous les écrans)*

C'est à toi que je m'adresse Malamor. Ecoute bien les paroles que je vais prononcer. Tu n'en as jamais entendu de pareilles. Le peuple exige la libération de tous les prisonniers de l'Abîme. Il exige que l'Abîme soit anéanti, que le Contrôle continu soit détruit, que l'Animation des masses soit abolie. Il exige qu'on lui rende les mots interdits. Toi et les tiens vous avez les moyens de nous détruire, vous avez les moyens de détruire tout le peuple rassemblé dans le Forum, vous pouvez d'un seul geste faire sauter l'Abîme et condamner à mort tous les prisonniers qui s'y trouvent. Mais écoute bien Malamor : si vous touchez à un seul cheveu d'un seul prisonnier de l'Abîme, si l'assaut est donné au Forum, alors nous, ici, de cette salle, nous pulvériserons le **Protecteur universel**. En un instant, tous vos programmes deviendront inutilisables. L'idole ne sera plus

qu'une ferraille désarticulée. Tu vois ce coffre encastré dans le mur avec un clavier en guise de couvercle. Toi et moi nous savons ce que commande ce clavier. Nous ne mourrons pas sans que l'un d'entre nous n'ait actionné le mécanisme. Le peuple entier m'écoute. Il attend ta réponse.

13-Tour de l'étoile. Cabinet de Malamor.

Malamor. Le ministre de l'Abîme, le ministre du Contrôle continu.

Le ministre du Contrôle continu

Du bluff, Général ! Je donne l'ordre d'assaut aux forces du Contrôle continu. Dans un quart d'heure le Forum sera nettoyé !

Malamor (après un regard au ministre de l'Abîme)

N'en faites rien ! (*Silence*)... Pour le moment...

Le ministre du Contrôle continu

Il y a urgence, Général !

Malamor

N'en faites rien ! C'est un ordre.

14- Forum. Sébastien s'adresse à la foule. Son image remplit les écrans.

Sébastien

Continuerez-vous d'assister sans mot dire à l'enfermement de vos femmes, de vos maris, de vos enfants, de vos amis ?

La foule se tient en silence, immobile, comme foudroyée.

Sébastien

Vous avez perdu jusqu'au souvenir des gestes et des paroles de la liberté. Le mot même, on vous a interdit de le prononcer. Vous l'avez oublié.

La foule ne manifeste aucune réaction. Toujours sous le choc.

Sébastien

Il faut arracher vos femmes, vos maris, vos enfants, vos amis à l'Abîme.

Une voix

On ne passe jamais deux fois les portes de l'Abîme.

Une autre voix

Jamais Malamor n'acceptera de rouvrir les portes de l'Abîme.

Sébastien

S'il refuse nous détruirons le **Protecteur universel**.

Silence. Stupeur. Incrédulité.

Les voix de la foule

-Que deviendrons-nous si le **Protecteur universel**
est détruit ?

-Nous mourrons.

-Le monde s'arrêtera.

Sébastien

Qu'avez-vous à redouter de la mort d'une idole de fer ?

Les voix de la foule

-S'ils font sauter le **Protecteur universel**, le soleil va s'obscurcir, les étoiles vont s'éteindre. Qui nous protégera contre les vagues de la mer ?

-Le sang va cesser de nous irriguer. Les pensées ne surgiront plus dans nos têtes.

-L'univers se refermera sur nous.

-Nous sommes trop faibles pour supporter de telles pensées.

-Qui nous délivrera de nos fautes ? A qui présenter les sacrifices ? Vers qui tourner nos regards ?

Sébastien

L'idole est sans vie. Sans pensées. Sans entrailles. Qu'avez-vous à redouter d'une idole de fer ? L'abîme qu'il faut craindre n'est pas celui dont Malamor est le maître. Il faut seulement craindre l'unique abîme.

Soudain, sur les écrans reparaissent les images de l'enfermement. Les prisonniers se succèdent : passivité et

égarement du plus grand nombre, résistance désespérée de quelques-uns.

Sébastien

Regardez bien : voilà votre avenir si vous ne vous dressez pas.

Des rumeurs montent de la foule.

Les voix de la foule

-Ils vont arrêter tous ceux qu'ils trouveront ici.

-De toute manière, nous serons tous arrêtés les uns après les autres.

-Moi, c'est mon fils qu'ils ont pris. Il avait seize ans. Il n'avait rien fait.

-C'est parce que nous ne faisons rien qu'on nous prend nos fils.

-En se tenant tranquille, on leur donne le temps de choisir tranquillement leurs victimes.

-Il n'y a rien à faire, et tout ce qui se passe ici ne fera que précipiter le pire.

-Vous ne parleriez pas ainsi si on vous avait enlevé votre fille.

-Justement, moi on ne m'a rien enlevé du tout. C'est par hasard que je me trouve là. Et je ne veux pas payer pour toutes ces âneries.

-Fais gaffe qu'on te casse la gueule.

-Si nous relevons la tête, ils crèveront de peur.

-C'est nous qui crevons de peur. Et en ce moment même tout ce que nous disons est enregistré.

-De toute manière, maintenant c'est foutu.

-Maintenant on se couche, et ils nous écrasent ou alors on se tient debout, et on se bat.

-Se battre ?

-Où sommes-nous tombés ?

-Ils vont nous exterminer ...tous.

-Normalement, ça devrait déjà être fini.

-Tenez, pour celui-là, au moins c'est fini.

Sur l'écran, un prisonnier se débat avec rage. Il est parvenu à enrayer la mécanique. Trois hommes en uniforme noir se précipitent sur lui, le rouent de coups et l'emmènent. Dans le Forum, au fur et à mesure que la scène se déroule, la rumeur des conversations baisse. Peu à peu le silence se fait. La foule retient son souffle. Soudain retentissent, en sourdine, les premières mesures de la Cinquième symphonie. La foule s'immobilise. Le volume de la musique ne cesse de s'enfler. Tandis que l'homme se débat sur l'écran, la symphonie roule

sur le forum. Progressivement le son diminue. Quelqu'un dit tout doucement : « Mort à Malamor ». Plusieurs répètent : « Mort à Malamor ». Au fur et à mesure que la symphonie s'efface, le cri de « Mort à Malamor » monte pour devenir à la fin une formidable clameur.

15- Tour de l'étoile. Cabinet de Malamor.

Malamor

L'épreuve était inévitable. L'espérance a reconstitué ses énergies. Les grandes images vont-elles renaître ? Ils ont soif. Ils sont là, haletants, prêts à tout pourvu qu'on les abreuve. J'entends leur plainte. Elle me donne la nausée. Incapables de regarder en face leur condition mortelle ! Il leur faut des mots, des phrases, des visions. Misérable espèce ! Il n'y a rien à trouver, rien à espérer, rien à craindre. Rien. C'est ce rien que nous avons entrepris de révéler à mots couverts, le triomphe du rien, la soumission au rien. Faire vivre l'espèce humaine sous le signe du néant !

16- Le Forum. C'est la nuit. Dans le Forum, les conversations se sont tues. Enveloppés dans les couvertures qu'on leur a distribuées, hommes et femmes se sont allongés par terre pour dormir. A travers la voûte on peut voir des étoiles.

*Les voix de la foule (à l'heure du rêve et
du demi-sommeil)*

Alerte... Il y a des hommes qui se faufilent dans l'ombre... des ombres qui glissent... que se passe-t-il ?... Qu'ai-je fait ?... Vais-je tomber dans le trou ?... J'avance... un pas... un autre pas... Je vais tomber... Impossible de se retenir... Le trou... La chute... La chute... Ça n'en finit pas... J'étouffe... Où suis-je ? Quelles sont ces étoiles dans le ciel ? Le Forum ? Ah ! Je suis au Forum... Faut que ça explose... marre... marre d'avoir peur... A quoi ça rime de vivre ?... Qu'est-ce que je fais là ?... La vie... Avant... Après... J'entends des voix en moi... Qui parle en moi ?... J'ai dû hurler

tout à l'heure... Alerte... C'est ce qui m'a réveillé ... Rêve de larve ... Des types qui se glissent dans l'ombre... et moi qui hurle... Cauchemar imbécile... Marre... Il y eut un temps où personne ne pensait en moi... Le temps viendra-t-il où plus personne ne pensera en moi ? ... Sommes-nous déjà dans la fosse commune ?... Mouvements informes. Déjà, la fosse commune ?... Je vois des ombres... ombres égarées, échappées de nous, qui vont errant par la nuit...

De quelle terreur sommes-nous la proie ?... Est-ce que c'est ça la vie ?... Il y a comme une promesse, mais qui attend sans fin d'être tenue... Il y a la mer, le ciel, les étoiles, les forêts et le murmure du vent dans les arbres... Mais la promesse, quand sera-t-elle tenue ? Quel est ce cauchemar où nous errons ?... Aura-t-il une fin ? Qu'est-il arrivé pour que nous soyons précipités dans ces ténèbres où nous marchons ?... De quel abîme Malamor est-il sorti ?... Qui connaît la réponse ?... C'est nous et nos pères qui avons ravagé la création et organisé le cauchemar. Nous errons, malades, dans notre propre cauchemar.

17- Tour de l'étoile. Cabinet de Malamor. Malamor.

Malamor

Ils raconteront leur histoire comme l'épopée du malheur... Et moi, je serai le maître sous lequel ils auront souffert. J'entends leurs discours. J'entends grincer leurs plumes... Les grands maîtres sont les seuls qui de génération en génération se sont

transmis le secret... Les seuls initiés qui aient su que l'initiation n'initiait à rien.

18- Tour de l'étoile. Une salle de réunion. Les ministres de l'Abîme, du Contrôle continu, de l'Animation des masses.

Le ministre du Contrôle continu

Ça ne peut plus durer.

Le ministre de l'Animation des masses

Il faut donner l'assaut immédiatement.

Le ministre de l'Abîme

Malamor a confirmé l'ordre de surseoir.

Le ministre du Contrôle continu

C'est incompréhensible.

Le ministre de l'Abîme

Au contraire ! Il mesure mieux que vous l'impact qu'aurait dans le psychisme profond du peuple la destruction du **Protecteur**.

Le ministre du Contrôle continu

Ils n'oseront pas le détruire ! Et s'ils le font, nous reconstruirons un nouveau **Protecteur**.

Le ministre de l'Animation des masses

Rien n'est plus dangereux que la situation actuelle. En quelques heures un siècle de labeur culturel risque de s'effondrer. Les mots qui montent du Forum peuvent réveiller l'âme humaine. Si nous perdons notre pouvoir sur les mots nous perdrons notre pouvoir sur les hommes.

Le ministre du Contrôle continu

Il faut nettoyer le Forum.

Le ministre de l'Abîme

Il faut attendre les ordres de Malamor.

19- La Tour.

Les voix de la Tour

Mais enfin qu'est-ce qu'ils veulent ?... Ils ne le savent même pas !... Cet Arnaud était des nôtres pourtant !... Qu'est-ce qui lui a pris ? On a arrêté sa femme ?... Et alors ?... Est-ce qu'on fait la révolution pour une femme ?... Pourquoi on a arrêté sa

femme ?... Pour rien sans doute... Comme les autres... Au hasard... C'est vrai qu'il faudrait peut-être un peu modérer la terreur... Comment ça, modérer la terreur ? Ces gens-là sont en train de jeter le trouble... Des dizaines de mots interdits tout d'un coup remis en circulation... Des idées, des passions... Qu'attend Malamor pour réagir ?... Dans la rue, on entend des choses incroyables... Et aussi parfois des choses un peu vraies, il faut le reconnaître... Des choses un peu vraies ? Des choses à étouffer au plus vite oui !... Sinon... Sinon...

20- Le Forum

Les voix du Forum

-Je savais bien que ça existait... Je le savais bien... C'est une nouvelle naissance.

-Une agonie oui...

-Il y a les musiques, il y a les mots...

-Tout est nouveau excepté la peur... La peur survit à tout... A qui faut-il demander d'être délivré du mal ? Y a-t-il quelqu'un qui entend notre plainte ?... L'espérance, est-ce que ça aide à vivre ?

-Je n'irai pas croupir au fond de l'Abîme. Il faudra me tuer.

-On vous tuera, soyez en sûr.

-Est-ce que toute notre vie, il faudra craindre ?

-C'est sans fin. Même la fin de Malamor ne signifiera pas la paix, le bonheur.

-Ça signifiera la liberté... Pour le reste on verra. On verra, quand nous serons redevenus des hommes. On verra, quand nous nous tiendrons à nouveau debout dans la lumière de midi.

-On verra quoi ? La lumière ?... C'est la nuit qui vient... le froid de la nuit... la nuit de l'Abîme...

-Nous ne sommes pas délivrés de la peur.

-Nous sommes délivrés de la honte... Marcher libres sur la terre des vivants, c'est ça qui compte... Au moins une fois...

21- Tour de l'étoile. Cabinet de Malamor. Malamor, le ministre de l'Abîme.

Le ministre de l'Abîme

Général, il se trame un complot. Le ministre du Contrôle continu, le ministre de l'Animation des masses et le chef d'état-major des Armées ont résolu de vous déposer.

Malamor

Comment le savez-vous ?

Le ministre de l'Abîme

Ils ont tenu une réunion dans la Tour. Ils se croient à l'abri des écoutes.

Malamor

Mais vous, vous avez vos propres systèmes d'écoute ?

Le ministre de l'Abîme

Il y va du salut de l'Etat.

Malamor

Vous m'espionnez aussi sans doute !... Peu importe ! Que disent-ils ?

Le ministre de l'Abîme

Que vos méthodes de gouvernement sont archaïques et barbares, qu'il faut en changer, que le Forum va tout déstabiliser.

Malamor

Et faute de connaître vos initiatives, ils ne comprennent pas ce que nous attendons. C'est ça n'est-ce pas ?

Le ministre de l'Abîme

C'est ça.

22- La Ville. La nuit.

Les voix au-dessus de la Ville

-Pauvres fous ! Des chimères ! La foudre va vous tomber dessus.

-Serons-nous à nouveau saisis par la flamme dont nos pères avaient demandé d'être délivrés ? Leurs mots, leurs symphonies ne sont que les éclats qui jaillissent du feu central. Malamor, le **Protecteur**, les mots interdits, c'est le feu en nous maîtrisé... Ils ne voient pas ça ?

- Les mots nouveaux flottent au-dessus de nos têtes comme des étendards. Nous ne retournerons pas au tombeau.

-Une lumière s'est allumée. On ne peut plus y renoncer.

II

MANE THECEL PHARES

23-La Tour. Malamor prononce un discours. Son image s'inscrit sur les écrans. La musique dont le volume varie très fortement ne laisse entendre que des bribes du discours. La voix est menaçante.

Malamor

Des éléments dévoyés... les pires fantasmes, les images les plus subversives, les émotions les moins rationnelles. Nous sommes

la raison dans l'Histoire, nous vivons l'arrachement qui fera accéder l'humanité à un stade supérieur de son évolution ... Si demain à l'aube le Forum n'est pas rendu à la loi, alors commencera le septième châtiment.

24- Le Forum. Cabinet d'Arnaud. Arnaud et Sébastien.

Sébastien

Il faut faire quelque chose.

Arnaud

Il ne faut rien faire du tout. Seulement continuer. Diffuser les musiques, les poésies, les œuvres du peuple ancien. Film après film. Casette après cassette. DVD après DVD. Symphonie après symphonie. Continuer. Tenir.

Sébastien

Et si Malamor applique le châtiment ?...

Arnaud

Ça ne sera pas de notre fait.

Sébastien

Toute cette horreur qui vient...

Arnaud

A qui crois-tu avoir affaire ? Malamor ne croit pas à ce qu'il fait. Mais il le fera jusqu'au bout. Les ordres sont déjà programmés en lui. Depuis le commencement. Il vomira la mort parce qu'il la porte en lui. Il ne croit qu'en la mort. Seule la puissance le délivre de la mort. Il ne déposera jamais la puissance.

Sébastien

Personne ne peut être ainsi condamné par avance.

Arnaud

Il a revêtu le masque et l'armure. Il mourra pétrifié dans son armure.

Sébastien

Je délivrerai Malamor de son armure.

Arnaud

Sottise ! Ne perds pas ton temps en projets de cette sorte.

Sébastien

Comment se fait-il que tu connaisses si bien Malamor ?

25- Le Forum. Salle des commandes. Sébastien, Hector, Danielle, André, jeunes gens, jeunes filles.

Hector

Ecoutez un peu ce qui se dit dans la Tour.

Hector appuie sur une touche.

Les voix de la Tour

Châtiment ?... Encore un châtement ?... La Raison... L'Abîme...
Ça n'arrêtera donc jamais ?... Moi je ne bouge pas... On ne peut plus... Marre... Je ne signe plus... D'autres signeront... Pas moi...
Dormir la nuit... dormir... ne rien sentir... la paix... le néant...
L'Abîme finira par engloutir tout le monde... y compris nous ! La place va manquer... Alors il faut agrandir l'Abîme... creuser plus profond... Et après ?... Nous finirons par nous perdre dans les entrailles de la terre... happés par le feu central...

Hector

Ça continue comme ça.

Danielle

Est-ce qu'ils craquent ?

Hector

Quelques-uns d'entre eux.

Sébastien

Il faut les travailler sans relâche. Nuit et jour. Message après message.

André

Craquer ?... Craquer ?... C'est vous qui craquez !

Danielle

Il y en a qui ne veulent plus signer.

André

On trouve toujours des types pour signer.

Sébastien

La machine peut s'enrayer.

André

On n'y est pas.

Danielle

Peut-être que si. Ils ont peur.

Sébastien

Peur de leur propre image.

André (*avec rage*)

Vous êtes fous à lier. Bien sûr qu'il y a quelques types qui ne dorment pas la nuit. Et alors ? Ceux-là seront virés, jetés au fond de l'Abîme. Ils seront remplacés. Un type qui part. Un type qui arrive. Un type qui signe. La machine n'aura pas même un raté. Les types peuvent flancher. Pas la machine. La machine est indestructible. On la fait exploser ou elle nous écrasera.

Danielle

Ecoute André... Ecoute...

Hector

Que faire s'il n'y a rien à faire ?

Sébastien

Il faut jouer de la trompette autour de Jéricho.

André

Quoi ?... Qu'est-ce que tu dis ?...

Sébastien

Il faut délivrer nos mots, nos musiques, lancer nos messages, lire nos poèmes, chanter les hymnes de la liberté. Le jour et la nuit. A la fin la Tour s'écroulera.

André

De tous les fous tu es le plus fou.

Danielle

La Tour est en train de craquer.

André (*haletant*)

Il faut les vaincre. Les écraser. Il faut qu'ils soient à terre. Il faut qu'ils tremblent, qu'ils craignent, qu'ils implorent. Il nous les faut abêtis, avilis, abrutis. Il faut qu'ils paient.

Sébastien

C'est un nouveau châtiment que tu nous prépares ?

André

Pourquoi pas ?... Oui, il faut que tous les gestionnaires de l'Abîme soient engloutis dans l'ultime châtiment. Il faut libérer la terre de cette engeance.

Sébastien

Une terreur après l'autre !

André

Ils sont la souillure du monde. Ils obscurcissent la lumière du soleil. Qu'ils périssent ! La nature retrouvera son antique pureté.

Sébastien

Et le pardon ?

André

Le pardon ? Qui a parlé de pardon ? Il faut seulement allumer le grand feu de la purification et y précipiter les hommes de l'Abîme. Et qu'on disperse leurs cendres au vent.

Sébastien

Aucun feu humain ne nous délivrera du mal des origines.

André

Mais il nous délivrera des hommes de l'Abîme.

Sébastien

L'homme de l'Abîme est en nous.

André

Vous ne voyez pas que c'est nous qui allons être précipités dans l'Abîme ? Nous discutons du sort de Malamor. C'est lui qui va régler le nôtre. Ça vous échappe ?

Danielle

Tais-toi un peu ! Ecoute au lieu de parler ! Ecoute : je t'aime.

André

Qui aime qui ?

Danielle

Moi...moi, je t'aime... Depuis le commencement.

André

On ne peut pas m'aimer. Si tu savais les pensées qu'il y a en moi !... On ne peut pas m'aimer.

Danielle

Ça te sert à quoi de vivre ta vie comme un réquisitoire ?

André

Je dresse le réquisitoire contre un monde dont Malamor est le maître.

Danielle

Il n'y a pas que Malamor. Il y a moi.

André

Je ne vois que Malamor !... Faire sauter la Tour !...

Danielle

Et l'univers ?...

André

L'univers si on ne peut pas faire autrement.

Danielle

Et après ?

André

Il n'y a pas d'après.

Danielle

Il y a toi, il y a moi.

André

Méfie-toi !... Je suis tellement tordu à l'intérieur ! Tu n'imagines pas !

Danielle

Tu n'es pas pire que les autres.

André

Tu ne peux pas savoir...

Danielle

Comme tu es, je t'aime.

André

Si tu savais...

Danielle

Je sais... Je sais tout.

26- Sur tous les écrans surgissent au même instant des images montrant le camp où sont concentrés les prisonniers avant leur enfermement. Gros plan sur les visages : les images se succèdent à toute vitesse. La foule du Forum, debout, silencieuse, regarde les écrans. Une voix neutre se fait entendre.

La voix

Si à huit heures le Forum n'est pas évacué, le septième châtiment sera ordonné. Il se renouvellera d'heure en heure.

Soudain apparaissent sur l'écran des groupes d'hommes formés en carrés. Une rumeur d'angoisse monte du Forum.

Danielle

Qu'est-ce qu'ils vont faire ?

André

Ils vont les tuer.

Danielle

Non !

Arnaud

Si !... Hector, appelle Malamor.

Suivi de tout le groupe, Arnaud regagne son cabinet dont la porte reste ouverte. Il parle debout, les mains appuyées sur le bureau.

Arnaud

Ecoute Malamor. Il pourrait arriver que je ne puisse pas ou que je ne veuille pas actionner le mécanisme. Il se pourrait que Sébastien qui, lui aussi, connaît le code ne puisse pas ou ne veuille pas appuyer sur les touches qui commandent l'apocalypse. Il se pourrait que lui ou moi nous faiblissions. Mais regarde bien, Malamor : voici que j'affiche le code à côté du coffre. Si moi ou Sébastien nous faiblissons, il s'en

trouvera parmi ceux-là au moins un qui ne faiblira pas. Il y en aura un que le désespoir et la haine conduiront quoi qu'il arrive à faire le geste. Il y en aura au moins un qui ne faiblira pas. Il y en aura au moins un qui préférera la fin du monde à la survie sous ta loi. J'ouvre le coffre, Malamor. Il restera ouvert. Si à huit heures tu ordonnes le châtement, alors j'accomplirai le geste, et il arrivera ce qui doit advenir. Si je ne l'accomplis pas alors un autre l'accomplira.

André (*hurlant*)

Il y en aura un qui ne faiblira pas.

Malamor s'est mis debout. Penché sur son bureau, il articule difficilement, d'une voix étouffée.

Malamor

Arnaud, j'exige ta reddition. J'exige que tu sois à la Tour à midi. A midi entends-tu.

Arnaud se concentre à son tour. Puis il se redresse, et répond à voix basse.

Arnaud

A midi, Malamor, à midi, je serai à la Tour.

27-Le Forum. Cabinet d'Arnaud. Arnaud et Sébastien, seuls.

Sébastien

C'est une folie ! Il y aura toujours un fanatique pour composer le code.

Arnaud

J'ai eu tort ?

Sébastien

Tu as eu raison.

Arnaud

J'applique les lois du combat. Je ne les ai pas inventées.

Sébastien

Nous ne savons même pas quelle menace nous brandissons.

Arnaud

Nous savons seulement qu'elle les fait mouvoir. Ça nous suffit.

Sébastien

Si tu vas à la Tour ils t'arrêteront.

Arnaud

Non.

Sébastien

Non ?

Arnaud

Non.

28- La Tour de l'étoile. Cabinet de Malamor. Malamor. Le ministre de l'Abîme

Le ministre de l'Abîme

Le ministre du Contrôle continu, le ministre de l'Animation des masses et le chef d'état-major des Armées sont là qui exigent d'être reçus.

Malamor (*grondant*)

Ils exigent ?... Ils exigent ?... Ils vont être reçus !... Oui, je vais les recevoir... Tout est prêt de votre côté ?...

Le ministre de l'Abîme

Tout est prêt, Général.

Malamor

Ils exigent... Ont-ils oublié qui je suis ?

29- La Tour de l'étoile. Cabinet de Malamor. Malamor, le ministre de l'Abîme, le ministre du Contrôle continu, le ministre de l'Animation des masses, le chef d'état-major des Armées.

Le ministre du Contrôle continu

Général, il faut arrêter le châtiment.

Malamor

Et que faire ?

Le ministre du Contrôle continu

Donner l'assaut au Forum, sacrifier le **Protecteur universel**, en reconstruire un autre plus puissant, et pendant le temps où nous serons sans **Protecteur**, mobiliser toutes nos forces pour maintenir l'ordre public

Malamor *(après un silence)*

Nous ne le pouvons pas.

Le ministre du Contrôle continu *(avec impatience)*

Et pourquoi ?

Malamor

Parce que du Forum, ils peuvent faire sauter d'un seul coup, non seulement le **Protecteur**, mais encore la Tour, tous nos centres de communications, toute notre logistique, tout ce qui fait notre puissance.

Le ministre du Contrôle continu,
Le ministre de l'Animation des masses,
Le chef d'état-major des Armées *(avec stupeur)*

Comment ça ?... Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?... Vous voulez nous faire peur, Général ?

Malamor (*glacial*)

Expliquez-leur monsieur le ministre de l'Abîme.

Le ministre de l'Abîme (*gêné*)

Voilà... J'ai voulu...

Le ministre du Contrôle continu (*furieux*)

Dites ce que vous avez à nous dire, et vite !

Le ministre de l'Abîme

Vite ? Eh ! bien voilà : j'ai fait connecter la commande du Forum avec celle qui se trouve ici dans la salle des grands maîtres.

Le ministre du Contrôle continu,

Le ministre de l'Animation des masses,

Le chef d'état-major des Armées

(*s'exclamant, criant*)

Comment ça... ça n'est pas possible ?... C'est inconcevable !

Malamor

Si inconcevable que je ne l'avais pas conçu.

Le ministre de l'Abîme

C'est vous, Général, qui m'aviez demandé...

Malamor

Je vous avais demandé de faire le nécessaire pour que du Forum nous puissions le cas échéant maîtriser des conspirateurs qui se seraient emparés de la Tour. Je ne vous avais pas dit de commettre cette folie.

Le ministre de l'Abîme

Je suis allé jusqu'au bout de votre logique, Général.

Le ministre du Contrôle continu

Seulement les conspirateurs se sont emparés du Forum et non de la Tour ! C'est là où votre logique est en défaut !

Le ministre de l'Abîme

Les conspirateurs ne sont pas qu'au Forum.

Le chef d'état-major des Armées

Nous sommes faits comme des rats. Une telle initiative est contraire à toutes les règles. Elle ne nous laisse aucune porte de sortie. Un véritable piège.

Le ministre de l'Animation des masses

C'est une folie !... Une folie !...

Le ministre du Contrôle continu

Le ministre de l'Abîme doit démissionner immédiatement.

Le ministre de l'Animation des masses

Immédiatement !

Le ministre du Contrôle continu

Nous l'exigeons ! Qui plus est, Général, puisqu'il faut parler franc, nous pensons tous ici que vous devez démissionner également.

Malamor

Démissionner ?

Le ministre du Contrôle continu

Oui Général. Démissionner. L'Abîme est un instrument barbare. Il faut le conserver bien sûr, mais sous une forme nouvelle. Il faut instituer un ordre qui face place à une plus grande rigueur morale et aussi à une plus grande liberté... Il faut partir, Général. L'Armée est avec nous.

Malamor

Partir ?... Je vous ai écouté avec beaucoup de patience, monsieur le ministre du Contrôle continu, et j'ai eu grand-peine à me retenir de rire.

Le ministre du Contrôle continu

Pourtant, Général, l'heure n'est pas à rire.

Malamor

Cependant je ris !... (*Tour à tour hautain, ironique, méprisant*)
Je ris monsieur le ministre du Contrôle continu de vous entendre parler de rigueur morale. Rigueur morale ! L'étrange langage ! Mais enfin, monsieur le ministre du Contrôle continu, avez-vous perdu toute conscience de ce que vous êtes et de ce que vous faites ? Je m'adresse aussi à vous, monsieur le ministre de l'Animation des masses, à vous qui vous êtes fait construire un palais avec le fruit de vos prévarications. Et à vous, monsieur le chef d'état-major des Armées qui prélevez une commission sur toutes les fournitures militaires, et qui

avez établi à cet effet un barème connu de tous les fournisseurs. Je m'adresse à vous qui abusez sans cesse de votre autorité pour vous approprier ce qui ne vous appartient pas, à vous qui trafiquez de votre influence autant que le permettent vos fonctions et la prudence. C'est vous qui me faites la leçon ? Tout l'édifice est corrompu, le sommet plus encore que la base. Liberté avez-vous dit monsieur le ministre du Contrôle continu ? Liberté ? Le mot ne vous a pas étouffé ? Non ? Vous vous apprêtez à installer des lecteurs de pensées dans tous les lieux publics et bientôt dans les appartements privés, et c'est vous qui allez restaurer la liberté dans ce pays ? Pour la rigueur morale et pour la liberté, laissez-moi rire, messieurs. Depuis des années vous marchez dans la fange et dans le sang. Vous escroquez, vous prélevez, vous pressurez, vous dépouillez. Depuis des décennies, vous arrêtez, vous déportez, vous torturez, vous tuez à moins qu'on ne déporte, qu'on ne torture, qu'on ne tue pour votre compte ? Quoi ? On arrête, on déporte, on torture, on tue pour votre compte, et vous voudriez n'en rien savoir ? Vous n'en n'auriez aucune reconnaissance ? On tue pour vous, et c'est vous qui demandez des comptes ? (*Malamor marche de long en large, martelant ses paroles*) Et à qui demandez-vous des comptes ? A moi ? A moi, Malamor, qui d'une main de fer maintiens debout l'édifice. Misérables ! Etes-vous aveugles ? Ne voyez-vous pas que, moi parti, tout s'écroule, et que sous les décombres on ne retrouvera pas même vos dépouilles ? N'entendez-vous pas la voix du peuple qui gronde au Forum ? Moralité dites-vous ? Liberté ? Où allez-vous chercher ces mots ? Ce ne sont pas les nôtres. Si vous empruntez à l'ennemi ses propres mots, le

temps viendra vite où les nôtres auront perdu tout leur pouvoir.

Le ministre du Contrôle continu (*battant en retraite*)

Nous avons cru que l'heure était venue...

Malamor

...que l'heure était venue de vous débarrasser de moi ? Et pourtant qui peut faire face au péril sinon moi ? Je ferai face. A midi Arnaud comparaitra devant moi, et d'un geste je le réduirai en cendres. (*Tourné vers l'extérieur, Malamor regarde dans le lointain, l'œil vague*). Je suis Malamor. J'étoufferai vos complots. Je briserai leur révolte. Je redeviendrai le maître des mots. Je serai l'instance suprême. Je rendrai mes jugements. Ils seront sans appel. Je règnerai sur l'Histoire. Je lui conférerai son sens. C'est moi qui dirai le dernier mot de l'énigme. C'est moi qui le graverai dans le marbre pour l'éternité. (*A pas saccadés, claudiquant, il s'approche du mur et entreprend de le marteler avec son poing*.) Je façonnerai l'espèce selon notre loi. Quand le grand œuvre sera accompli, je gravirai seul la montagne sacrée. Je planterai sur la cime du monde l'étendard marqué du signe de l'homme. Sous le ciel vide, au nom des générations mortelles, je proclamerai l'empire millénaire. J'annoncerai sa puissance, et je surgirai dans la gloire. (*Malamor semble sortir de son rêve. Il hurle.*) Sortez ! Sortez !

Ils sortent. A peine sont-ils arrivés dans la pièce d'à côté qu'un détachement des milices noires se précipite sur eux et les arrête malgré leurs véhémentes protestations. A cet instant précis sur tous les écrans, apparaît Arnaud. Médusés les miliciens et les ministres s'immobilisent. Malamor et le ministre de l'Abîme font de même.

Arnaud

C'est à toi, Malamor, que je m'adresse. Tu m'as ordonné de me présenter à la Tour à midi. J'y serai. Cependant que le soleil sera au sommet de sa courbe, je paraîtrai devant toi. Mais je ne serai pas seul. Je paraîtrai devant toi, accompagné du peuple entier. Que tous ceux qui ont senti sur leur visage le souffle divin de la vie suspendent le geste qu'ils avaient entrepris. Qu'ils laissent là leur ouvrage. Qu'ils descendent dans les rues, qu'ils s'assemblent sur les places. Que tout le peuple de la Ville fasse mouvement vers le Forum. Hommes et femmes, que tous convergent vers le Forum. A l'heure dite je sortirai du Forum, je prendrai la tête du cortège innombrable, et ensemble nous monterons l'avenue de l'étoile. A midi, Malamor, nous paraîtrons devant toi dans l'éclat solaire du solstice de juin. Et toi, tu comparâtras devant nous.

La stupeur laisse muets et immobiles les miliciens et les ministres. Malamor gronde à l'intention du ministre de l'Abîme.

Malamor

Faites diffuser immédiatement un avis disant que les forces du Contrôle continu tireront à vue sur tous les rassemblements. Elles tireront à vue avec toutes leurs armes, sans en excepter aucune. Personne dans les rues, pas une manifestation, pas un mouvement. C'est moi, et moi seul qui occuperai la rue.

A cet instant, trois mots s'inscrivent sur les écrans en caractères gigantesques.

MANE THECEL PHARES

30- Le Forum. Cabinet d'Arnaud. Arnaud. Sébastien

Sébastien

Tous ces gens vont se faire mitrailler !

Arnaud

S'ils sortent de chez eux, c'est qu'ils jugent leur vie pire que la mort.

Sébastien

Il y a une issue. Il faut qu'il y en ait une. J'ai parié sur la lumière.

Arnaud

Moi, sur le combat.

Sébastien

Ça nous mène où ?

Arnaud

On verra.

Sébastien

On verra quoi ? Le massacre du peuple ? La déportation dans l'Abîme ?

Arnaud

C'est toi qui es venu me chercher non ?

Sébastien

Je sais.

Arnaud

Tu regrettes maintenant ?

Sébastien

C'est à cause de ma lâcheté.

Arnaud

Tu as peur ?

Sébastien

Je crève de peur. Pas pour moi. Pour ce qui peut arriver. C'est moi qui ai déclenché tout ça !

Arnaud

Tu as bien fait. Nous aurions pu mourir sans vivre les heures que nous vivons.

Sébastien

Si nous échouons ?

Arnaud

Nos noms resteront gravés dans la mémoire des hommes.

Sébastien

Et les noms des autres ?

Arnaud

Les choses sont comme elles sont.

Sébastien

Qu'est-ce que tu comptes faire ?

Arnaud

Faire lever la vague. Submerger l'ennemi. Renouveler l'appel de quart d'heure en quart d'heure. Diffuser les symphonies du peuple ancien. Porter la tension si haut que le monde finira par craquer.

Sébastien

Il se passera quelque chose. Il faut qu'il se passe quelque chose.

31- Cabinet de Malamor. Malamor, le ministre de l'Abîme.

Le ministre de l'Abîme

Le ministre du Contrôle continu a réussi à s'échapper.

Malamor

Monsieur le ministre de l'Abîme, vous me servez mal.

Le ministre de l'Abîme

Je vous sers, Général.

Malamor

Où se trouve le ministre du Contrôle continu ?

Le ministre de l'Abîme

Dans son cabinet, gardé par un fort détachement des forces du Contrôle continu. Si je donne l'ordre aux milices de s'emparer de lui, elles le feront, mais il y aura un combat.

Malamor

Pas de combat. J'ai besoin des forces du Contrôle continu pour maintenir l'ordre dans la rue.

Le ministre de l'Abîme

Pour l'instant la rue est déserte.

Malamor

Ça ne durera pas.

Le ministre de l'Abîme

Les milices noires sont sur le pied de guerre.

Malamor

Gardez-les en réserve... Je consulte ma haine. Elle m'enseigne la ruse. On ne compte pas assez sur la haine. Savez-vous ce qu'est la haine monsieur le ministre de l'Abîme ?

Le ministre de l'Abîme (*après un silence*)

Oui Général.

Malamor

Je vous invite à partager ma haine...

Le ministre de l'Abîme

Pour le ministre du Contrôle continu que fait-on ?

Malamor

Rien. Patience... Patience...

32- Le Forum. Cabinet d'Arnaud. Arnaud, Sébastien, Hector.

Hector

Un colonel des forces du Contrôle continu vient de se présenter au Forum et demande à être reçu. Il dit être envoyé par son ministre.

Arnaud et Sébastien se regardent.

Arnaud

Fais-le entrer.

Entre le colonel.

Le colonel

Je suis mandaté par le ministre du Contrôle continu pour négocier avec vous.

Arnaud

Négocié quoi ?

Le colonel

Un accord.

Arnaud

Pour le compte de Malamor ?

Le colonel (*plus bas*)

Non. Pour le compte du ministre du Contrôle continu.

Arnaud

A l'insu de Malamor ?

Le colonel

Oui. Le ministre laisse votre manifestation se dérouler, et il prend la place de Malamor.

Arnaud

Rapportez ceci à votre ministre. Le peuple vomit le système et ses desservants. Il va vous submerger. Voici ce que je propose au ministre : il donne l'ordre à ses forces de se tenir l'arme au pied, de laisser passer le flot. De toute manière le flot passera. Si les hommes du Contrôle continu font usage de leurs armes, le peuple les leur arrachera des mains et les retournera contre eux. S'ils laissent passer la foule, ils sauveront leur vie et le ministre la sienne.

Le colonel

Quelle garantie avons-nous ?

Arnaud

Ma parole.

Le colonel

C'est tout ?

Arnaud

A cette heure, c'est beaucoup.

*33- La Tour. Cabinet de Malamor. Malamor, le
ministre de l'Abîme.*

Le ministre de l'Abîme

Général, on m'apprend que les forces du Contrôle continu
laissent passer les cortèges.

Malamor

Trahison ! Mobilisez les forces de l'Abîme ! Préparez la mise en
œuvre du plan Aurore.

Le ministre de l'Abîme

Le plan Aurore ?

Malamor

Oui. Faites-le savoir à Arnaud.

Le ministre de l'Abîme

Si nous appliquons le plan Aurore, nous nous heurterons aux
forces du Contrôle continu. Le choc sera sanglant.

Malamor

Sanglant ? Le sang vous fait peur à présent ? Le sang ? Mais vous y avez fait carrière monsieur le ministre de l'Abîme !

Le ministre de l'Abîme

Nous n'avons fait qu'exécuter vos ordres, général.

Malamor

Eh bien continuez !

Le ministre de l'Abîme

En cas de défaite, les milices craignent la vengeance du peuple.

Malamor

Elles ont raison. Les pères ont engrangé la vindicte. Les fils exerceront la vengeance. C'est la loi. Les milices doivent vaincre ou périr.

34- Le Forum. Salle des commandes. Arnaud, Sébastien, Hector, Danielle, André, jeunes gens, jeunes filles.

Hector

Le Forum n'est plus assiégé. Les forces du Contrôle continu laissent passer dans les deux sens.

Sébastien

Alleluia !

Hector

Des dizaines et des dizaines de milliers d'hommes et de femmes convergent vers le Forum.

André

Que font les milices noires ?

Arnaud

Elles se regroupent certainement pour le combat.

Danielle

Malgré les milices et malgré le Contrôle continu, malgré la peur et malgré l'Abîme, avec nos mots et avec nos chants, nous

aurons fait mouvoir tout un peuple. Et cependant nous étions solitaires au sein de la foule, nous étions le petit nombre noyé dans la masse.

Sébastien

Nous étions la foule. Nous étions la masse.

Danielle

Nous ne la savions pas.

André

Vous m'épouvantez. Les milices se préparent au massacre et vous, vous chantez des hymnes ?

Soudain sur les écrans surgit en gros plan le visage d'Héloïse. Visage fermé. Terne. Sans expression. Dans la salle des commandes le silence est total. Arnaud regarde Héloïse. Héloïse d'une voix neutre, lit un texte préparé à l'avance.

Héloïse

Si les éléments qui ont occupé le Forum ne cessent pas immédiatement leur action, les milices noires appliqueront le plan Aurore. Il est temps de mettre fin...

Soudain le visage d'Héloïse s'anime. Le visage et la voix expriment la passion. Elle s'adresse à Arnaud.

Héloïse

Continue ! Continue ! Détruis-les ! Continue !...

Instantanément l'image disparaît.

Arnaud

Passez-moi le ministre de l'Abîme.

Arnaud va dans son cabinet.

Arnaud

Si quelqu'un porte la main sur Héloïse, si quelqu'un touche un seul de ses cheveux, alors moi, Arnaud, je vous promets le jugement, et je vous promets le châtement. Ecoutez encore ceci. Des centaines de milliers d'hommes et de femmes convergent vers le Forum. Rien ne les arrêtera. La vague va déferler qui vous balaiera, vous et les vôtres. Quoi que vous fassiez, la vague passera. Alors, prenez garde. N'appliquez pas le plan Aurore. Rappelez-vous : si un seul cheveu d'Héloïse tombe ou si les milices commettent un seul massacre, alors moi, Arnaud, je vous jure que ce jour ne s'achèvera pas sans que vos entrailles ne sèchent au plein soleil de juin.

Arnaud fait signe de couper la communication.

Hector

Le ministre de l'Abîme demande la communication.

Arnaud

Allons-y.

Le ministre de l'Abîme

Héloïse sera bien traitée. Si je suspends l'application du plan Aurore, quelle garantie me donnez-vous ?

Arnaud

Seulement ma parole de modérer autant que je le pourrai la fureur du peuple.

Le ministre de l'Abîme

C'est tout ?

Arnaud

Les forces du Contrôle continu se sont contentées de cette promesse.

Le ministre de l'Abîme

Je suspends temporairement l'application du plan Aurore.

35- La Tour. Cabinet de Malamor. Malamor, le ministre de l'Abîme.

Malamor

Pourquoi les milices laissent-elles passer les cortèges ?

Le ministre de l'Abîme

Parce qu'ils sont trop nombreux pour qu'on les arrête, et que les forces du Contrôle continu font cause commune avec les insurgés.

Malamor

Qu'attendez-vous pour ouvrir le feu ?

Le ministre de l'Abîme

Cela demande réflexion, Général.

Malamor *(après un silence)*

Je me demande à quel moment vous me trahirez monsieur le ministre de l'Abîme.

Le ministre de l'abîme

L'heure est-elle à ce genre de questions ?

Malamor

Que comptez-vous faire ?

Le ministre de l'Abîme

J'ai donné ordre aux milices noires de se regrouper au pied de la tour. D'ici une demi-heure elles auront pris leurs positions.

Malamor

A partir de maintenant, c'est moi qui en prends le commandement.

Le ministre de l'Abîme

Vous, Général ?...

Malamor

C'est moi qui commande, monsieur le ministre de l'Abîme.

Le ministre de l'Abîme se retire.

Malamor

Le ministre de l'Abîme calcule ses chances de survie. L'imbécile ! Il n'en a aucune. Il incarne l'horreur. L'horreur, c'est de tuer pour rien. L'avenir se dérobe. Quelle voix passe à travers moi ? Qu'y a-t-il au-delà de la mort ? Rien ? Il faut qu'il n'y ait rien. J'ai vécu sans aimer et sans qu'on m'aime. J'ai vécu pour la puissance. Seule la puissance ne trompe pas. Et il faudrait que je dépose la puissance ? Rien n'est joué. Il reste les milices noires. Elles n'ont le choix qu'entre le triomphe et l'Abîme. Il faut tenir.

36- Place du Forum. Arnaud et ses compagnons émergent du forum. La lumière les fait cligner des yeux. La foule occupe la place. Sur les écrans on voit des images de foules s'étendant à perte de vue sur les places et dans les rues. Lorsque paraissent Arnaud et ses compagnons le silence se fait autour d'eux et se répand en cercles concentriques au sein des multitudes sur les écrans.

Sébastien (à voix basse)

Il faut que tu leur parles.

Arnaud monte sur une chaise. La sonorisation porte sa voix aux extrémités de la Ville.

Arnaud

Nous avons proféré les mots qui étaient inscrits en nous, et vous nous avez entendus. Nous avons ranimé des espérances enfouies et, à notre appel, vous vous êtes levés. Contre Malamor et contre le **Protecteur universel**, contre Malamor et contre son idole de fer, vous avez entrepris de reconquérir le souffle, l'être, la vie. Avec des mots nouveaux empruntés aux temps anciens, nous avons rouvert les portes de la vie. Nous allons paraître devant Malamor, et nous lui signifions que son temps est fini. Nous libérerons de l'enfermement les multitudes de l'Abîme. Nous marcherons dans la pleine lumière du jour.

Une ovation monte comme un roulement sans fin. Arnaud descend de la chaise et entreprend de traverser la foule en direction de l'étoile. La scène n'est plus éclairée, mais seulement les écrans. On voit un immense mouvement de foule venant de toutes les avenues converger vers la Tour de l'étoile. Les chants et les symphonies montent en une rumeur torrentielle au-dessus de la Ville.

34- La Tour. Cabinet du ministre du Contrôle continu. Le ministre du Contrôle continu. Le chef d'état-major des Armées.

Le ministre du Contrôle continu

Général, branchez les lecteurs de pensées sur les écrans de la Tour.

Le chef d'état-major des Armées

Est-ce prudent, monsieur le ministre ?

Le ministre du Contrôle continu

Nous n'avons plus rien à perdre. La chute de Malamor est notre seule chance de survie. Faites ce que je vous dis.

38- La Tour.

Sur les écrans s'inscrivent les pensées captées par les lecteurs répartis dans la Ville.

Les voix de la Tour.

D'où viennent ces phrases inouïes ? « *On nous a volé notre jeunesse. On nous a volé notre vie* » - « *Je ne peux plus les supporter* ». Qui a écrit ça ?... Les écrans sont branchés sur les lecteurs de pensées ? « *Mort à Malamor* » - « *Il faut les jeter*

dehors » - « Enfin le jour est arrivé ». Mais qu'est-ce qu'ils veulent ? « Leur peau, on aura leur peau ». Pouvait-on imaginer que de pareilles choses se pensaient secrètement ? « On va rouvrir l'Abîme. Mes enfants, je veux mes enfants ». Rouvrir l'Abîme ? « Il faut en finir une bonne fois avec ces gens-là ». En finir avec qui ?... Avec nous ?... Mais que leur avons-nous fait ?... « Il faut les liquider tous d'un seul coup. Puis rouvrir l'Abîme ». Nous liquider ?... C'est impossible. Comment avons-nous pu ignorer leurs pensées ? Pourquoi ne les exprimaient-ils pas ?... « On peut tout dire maintenant ». Tout dire ? Si on peut tout dire, c'est la fin. Ils ne sont qu'une minorité ?... Ils sont des millions... La terreur ? Quelle terreur ?... Exerçons-nous la terreur ?... N'exagérons pas... Hier j'ai refusé de signer !... Moi aussi ! « Qu'on rouvre l'Abîme et qu'on y précipite toute l'engeance ». Nous dans l'Abîme ? Mais enfin ça n'est pas possible. Ma femme... Mes enfants... « Qu'on les jette dans l'Abîme et qu'ils y crèvent. J'irai voir ça ».

39- La Tour. Cabinet de Malamor. Malamor, le ministre de l'Abîme.

Le ministre de l'Abîme

Mais, Général, ils nous haïssent !

Malamor

En doutiez-vous ?

Le ministre de l'Abîme

Ils nous haïssent, Général. Ils nous haïssent.

Malamor

Les maîtres n'ont pas à être aimés. Ils ont à façonner la masse informe pour donner un sens à l'Histoire.

Le ministre de l'Abîme

Leur haine est un flot qui vient battre la Tour. Nous sommes perdus.

Malamor

Nous serons vainqueurs si notre haine est la plus forte.

Le ministre de l'Abîme

Ils sont trop nombreux, Général. Trop nombreux.

Malamor

A midi, j'ordonnerai le septième châtiment.

Le ministre de l'Abîme

Si nous échouons, le peuple dévorera nos entrailles.

Malamor

Si nous réussissons, l'Histoire nous baisera les mains. Ne vous occupez de rien. Je me charge de tout.

40- Avenue de l'étoile. Images de foule sur les écrans. Musiques. Chants. Sur la scène, la lumière éclaire

Arnaud seul.

Arnaud

Est-ce moi qui vis cette minute ? La vague s'est levée, et moi je suis au sommet de la vague. Qu'attendent-ils de moi ? D'où leur vient cette confiance ? Y a-t-il une marque sur mon front ? Leur folie a rencontré la mienne. Ai-je été conçu, moi aussi, comme Malamor, pour la puissance ? Prendre garde... La chaîne des maîtres est-elle sans fin ?... Il y a Héloïse. Et Sébastien, et tous ceux-là qui me suivent. *(Comme sortant d'un rêve)* Pourquoi ce silence ? Qu'est-ce qui se passe ?

(Paraît Sébastien)

Sébastien

Tu écoutes oui ?

Arnaud

Quoi ?

Sébastien

Tu n'as pas entendu Malamor ?

Arnaud

Non.

Sébastien

Où es-tu ?

Arnaud

Je ne sais pas.

Sébastien

Il vient de hurler... Il recommence.

Malamor

Les rebelles du Forum vous ont égarés. Arrêtez ! Quittez les lieux. Dans cinq minutes, les milices ouvriront le feu avec toutes leurs armes. Pas un d'entre vous ne survivra. Quittez ces lieux pendant qu'il en est encore temps.

Arnaud

Ravale tes menaces, Malamor. Tu ne fais plus peur. Le temps de ta puissance est révolu. Le peuple ne se dispersera que lorsque tu seras descendu de la Tour, et que l'idole de fer derrière laquelle tu t'abrites aura été détruite. (*A voix basse à Sébastien*) Entre immédiatement en relation avec le ministre de l'Abîme. Ordonne-lui de rassembler ses troupes dans les sous-sols de la Tour et de fuir par les souterrains. S'il s'exécute, promets-lui la vie sauve, à lui et à ses milices. Sinon, dis-lui que les armes stockées dans les magasins du Contrôle continu seront distribuées au peuple, et que l'assaut va être donné à la Tour. Dis-lui que la fureur des vainqueurs sera inextinguible... et inventive.

Sébastien

Inventive ?

Arnaud

Oui. Et ni toi ni moi n'y pourrons rien. Préviens-le.

Sébastien

Bien !

Malamor

C'est toi seul que j'ai convoqué, Arnaud. Toi seul mérites le châtement.

Arnaud

Ton temps est fini, Malamor.

Malamor

Tais-toi. Avance vers la Tour, seul, sans armes et en silence.

Arnaud

J'avancerai vers la Tour. Le peuple m'accompagnera. Je ne me tairai pas. L'heure est venue de rendre des comptes pour la peur et pour l'avilissement. Je te demande des comptes pour les multitudes qui ont été englouties dans l'Abîme.

Malamor

Moi je t'annonce le septième châtement.

Arnaud

Moi, c'est le jugement que je te promets.

41- La place.

Lumière sur Sébastien et André.

André

En leur accordant la vie sauve, nous trahissons les vivants et les morts.

Sébastien

Nous répondons à l'appel des morts, et nous sauvons les vivants.

André

Sur qui comptes-tu pour rendre la justice ?

Sébastien

La justice ? La justice ? Cesse d'invoquer la justice. La justice a peut-être une sentence contre toi.

André

La haine te manquera toujours.

Sébastien

D'où est-ce que ça te vient ça ?

André

Si tu les avais vus quand ils sont venus arrêter ma mère et ma sœur ... *(d'une voix faible avec un tremblement)* ils les ont mises contre le mur... Et ... Et... ça ne peut pas s'imaginer...

Arrive Danielle.

Sébastien *(pressant)*

Ecoute Danielle si tu ne veux pas que Malamor revive en toi.

42- La Tour. Salle des grands maîtres. Malamor.

Malamor

Les grands maîtres guettent l'instant où je rétablirai leur domination sur l'Histoire. Il y va de leur salut. Rien ne compte excepté cela. C'est moi qui rendrai le jugement dernier. *(Halluciné)* Ils avancent. Ils chantent des hymnes. Ils croient ce qu'ils disent. C'est de là qu'ils tirent leur force... Si c'était la fin... La fin de tout....

43-La Tour. Salle des grands maîtres. Malamor. Le ministre de l'Abîme. Des officiers des milices noires vont et viennent dans un grand désordre.

Malamor (*avec rage*)

La vie sauve ? La vie sauve ? En êtes-vous réduits à négocier votre vie ? La vie sauve ! Les morts de l'Abîme crient vengeance, et vous on vous laisserait la vie sauve ? Héros ou bourreaux, c'est votre seul choix !

Une voix

Somme-nous des bourreaux ?

Malamor

Vous ne le saviez pas ?

La même voix

Pourquoi avons-nous tué ?

Malamor

C'est pour sauver les raisons de tuer qu'il faut vaincre.

La voix

N'y a-t-il que ça à sauver ?

Malamor

Qu'y aurait-il d'autre à sauver ?

Entre un officier en courant.

L'officier

Quels sont les ordres ? La foule déferle de partout.

Malamor

J'ordonne le feu.

Le ministre de l'Abîme

Il faut réfléchir, Général. Nous serons écrasés et nous subirons la longue mort.

Malamor (*allant de l'un à l'autre, comme égaré*)

J'ordonne le feu... J'ordonne le feu...

Soudain surgissent sur les écrans des bribes de phrases hachées par des exclamations et interjections. Les mots se succèdent à toute vitesse.

- C'est un piège... des millions de types... se battre ?... Malamor est foutu... Tirer dans le tas ?... Y'en aura toujours assez pour nous submerger... c'est foutu... Malamor... Malamor est timbré... Le ministre de l'Abîme, cette espèce de salaud, va trouver le moyen de se tirer en nous laissant dans la trappe...Moi aussi je me tire... Qu'est-ce que je fais ici ?... Que Malamor se fasse massacrer, s'il veut, c'est son affaire... Qu'il ne compte pas sur moi... Marre... Si cette discussion s'éternise, je me tire tout seul... marre de tout...Mais qu'est-ce qu'on attend ?... Malamor est fou à lier... Je ne vais pas mourir pour un timbré...

Une voix

Mais qui pense des choses pareilles ?... Qui ?...

Le ministre de l'Abîme

Nous, messieurs, nous. Ce sont là nos pensées telles que les enregistrent en ce moment les lecteurs qui sont dans la salle.

Médusés, les présents se taisent, cependant que les mots continuent de se projeter sur les écrans.

-Foutre le camp... C'est donc ça que tous ces types ont dans la tête ?... Qu'est-ce que je fais ici ?... Marre de tout... De tout... Malamor... l'Abîme... De tout ...

Une voix

Sauve qui peut ! Sauve qui peut !...

En un clin d'œil, la salle se vide. Malamor reste seul.

Malamor

J'ordonne le feu... J'ordonne le feu... Ouvrez le feu... (*Malamor cherche autour de lui quelqu'un à qui donner ses ordres.*) Où sont-ils ?... (*Un officier des milices noires arrive en courant dans le vestibule, passe dans la salle des grands maîtres, regarde puis repart en courant.*) Vous là-bas capitaine... Capitaine... Seul ?... Je reste seul ! Ma parole a perdu toute puissance ?... Que font les grands maîtres ? Vont-ils enfin sortir du tombeau ?... J'invoque le pacte secret qui lie les maîtres à travers les âges. A moi les morts !... Votre mémoire va périr. (*Egaré, il regarde les portraits immenses des grands maîtres qui apparaissent et disparaissent sur les écrans.*) Pourquoi ne répondez-vous pas ? (*Le silence s'est établi*) Qui sont ces gens qui me regardent ? Je n'entends plus rien. Que se passe-t-il ?... Voyons... Je me souviens. Je suis Malamor... J'ai perdu la puissance... Les maîtres m'ont trahi... Ils ont rompu le pacte... Je perds l'esprit... Ils sont morts. Mais eux sont morts dans

l'éclat de la puissance alors que moi je vais mourir piétiné par la foule. Ils vont inventer des supplices inconnus... Pourquoi ce silence ? Est-ce déjà le tombeau ? On m'a peut-être oublié... Non ! Où que j'aïlle ils me retrouveront. *(Il frappe du poing contre le mur.)* Jamais, jamais je ne tomberai dans leurs mains... Disparaître... Fuir dans la nuit... dans le néant... Et si la mort n'était pas le néant ? Trop tard... Tout est consommé... Trop tard. Je ne reverrai plus le soleil, ni le printemps, ni les forêts. Je suis seul au sein du silence. Pourquoi les maîtres me regardent-ils ainsi ? Parlez !... Sortez de vos sépulcres !... Etes-vous réellement morts ?... Réellement tombés en poussière ?... Quelle plainte vos yeux laissent-ils échapper ? Je vois bien que vos yeux me disent quelque chose... Je franchis un à un les cercles de l'ombre. J'entends des voix funèbres. Je suis dans les ténèbres au milieu d'un grouillement de reptiles... Je suis déjà mort... On m'a oublié. *(Des pas précipités se font entendre.)* Ils me cherchent. Ils vont m'enfermer dans une cage pour me montrer aux foules... J'ai perdu la puissance... Il me reste la commande ultime... La Ville, l'Abîme... d'un seul coup... Plutôt ravager la terre que la leur abandonner.

Surgissent en trombe Arnaud, Sébastien, Hector, André, Danielle, derrière lesquels s'agglomèrent de nouveaux arrivants. Instantanément, Malamor se saisit d'une arme et d'un boîtier de télécommande. Face aux arrivants, il se tient debout derrière son bureau, l'arme dans la main droite, le boîtier dans la gauche.

Malamor (*d'une voix forte, comme s'il
était subitement sorti de son égarement*)

Plus un pas. Le code est mis. Je suis le maître.

Arnaud

Tu n'es le maître de rien du tout, Malamor.

Malamor

Je suis le maître de la vie et de la mort.

Sébastien (*d'une voix forte, pleine
d'autorité*)

La puissance s'est retirée de toi, Malamor, ton personnage a été pesé et trouvé trop léger, tes jours sont comptés. C'est l'heure pour toi de déposer le masque et l'armure.

Malamor

Qui es-tu ?

Sébastien

Je suis Sébastien.

Malamor

C'est toi qui as allumé le feu ?...

Sébastien

Je suis Sébastien.

Malamor

Moi, je suis Malamor.

Sébastien s'avance lentement, pas à pas, la main tendue.

Sébastien

La paix soit avec toi.

Malamor

Encore un pas, et je te tue.

Arnaud

Sébastien, arrête. Arrête je te dis...

Sébastien fait un pas après l'autre, lentement.

Sébastien

La paix soit avec toi.

Malamor

Arrêtez-le. Il est fou.

Arnaud

Arrête Sébastien ! Arrête !

Sébastien fait un pas, puis un autre. Malamor, à nouveau en plein désarroi, agite son arme.

Malamor

Encore un pas et je tire.

La main tendue, Sébastien continue d'avancer.

Malamor

Arrête ou je te tue.

Malamor, le boîtier dans la main gauche, l'arme dans la droite, recule vers le mur.

Arnaud

Arrête Sébastien ! Arrête (*Impérieux*) Tu vas arrêter oui ?

Sébastien fait encore un pas. Affolé, Malamor tire. Sébastien touché tombe à genoux. Instantanément Arnaud tire également. Malamor s'écroule sur le sol, se traîne jusqu'au mur. Il a lâché son arme, mais non le boîtier. Il s'est adossé au mur.

Malamor

Ne bougez pas. Pas un geste ou ce sera la destruction finale.

André (*à Arnaud, à voix basse*)

Il faut le tuer. De toute manière il fera tout sauter.

Sébastien est parvenu à se redresser. Il s'appuie au bureau.

Sébastien

Malamor, prends garde au salut de ton âme.

Malamor ouvre la bouche, comme s'il avait quelque chose à demander à Sébastien. Mais il ne profère aucun son.

Malamor

Sébastien...

La voix disparaît.

André (*à Arnaud, à voix basse*)

Il hésite. Je le tue.

Arnaud

Non ! Il peut te voir et tout faire sauter.

André

De toute manière...

Arnaud

Laisse-le mourir.

André (*grondant sourdement*)

Je le tue...

Arnaud (*violemment*)

Laisse-le mourir. Il a droit à sa propre mort.

Sébastien

Malamor...

Sébastien ne peut achever.

Malamor

Sébastien...

D'un geste délibéré Malamor ouvre la main, pose le boîtier de télécommande sur le sol puis le repousse du pied. Il s'adosse au mur. Soudain, il s'immobilise.

André (*incrédule*)

Malamor... C'est fini...

Arnaud

Sébastien !

Sébastien est étendu par terre. Deux médecins qui viennent d'arriver s'affairent à son chevet. Ils se relèvent. Leur attitude indique qu'il n'y a plus rien à faire.

Sébastien (d'une voix faible)

Ne dis rien... Je ne souffre pas...

Arnaud, Danielle, Hector, tous regardent Sébastien. L'un des médecins fait un signe. Sébastien est mis sur une civière. La lumière s'éteint. Lorsqu'elle reparaît, le groupe est au milieu de la scène, Sébastien toujours porté sur la civière. Tous regardent l'écran sur lequel défilent des images de foules en délire cependant que la sonorisation fait entendre un fracas de voix, de chants, de symphonies qui exprime l'instant de la libération. Le fracas, lorsqu'apparaît Arnaud, atteint une intensité torrentielle. Lorsque l'on comprend que Sébastien est en train de mourir, le silence se fait autour du groupe puis, par cercles concentriques, s'étend progressivement dans la foule qui s'immobilise, se déployant de proche en proche jusqu'aux limites de la Ville. Bientôt le silence est universel. Sur les écrans apparaissent les premières images de l'Abîme. Les immenses portes de béton sont écartées. Hébétés, titubant, s'appuyant les uns sur les autres, des hommes et des femmes surgissent. Le regard ébloui, ils avancent lentement dans le soleil. Soudain en gros plan jaillit le visage d'Héloïse, radieux. Debout près de Sébastien, Arnaud, immobile, regarde Héloïse. Le silence est total.